

Notes de lecture

Les Orchidées d'un coteau charentais. Photographies de Jean DELAMAIN. Texte de Christine FILLON-DELAMAIN. Éditions Boubée. 1992.

Madame FILLON rend hommage au souvenir de son père, que beaucoup d'entre nous ont connu, dont bon nombre ont apprécié l'hospitalité et l'accueil. Utilisant ses riches archives photographiques, elle présente successivement :

- les grandes lignes de son existence, la naissance de sa vocation de botaniste de terrain ;

- le fameux "coteau" de Montmoreau - Saint-Cybard, qu'il a eu la joie de voir, en 1986, classé en "zone protégée" ;

- la description des 24 espèces d'orchidées et des 2 hybrides qu'il a observés sur le coteau, parmi les 45 espèces répertoriées en Charente.

Ce n'est donc pas un ouvrage "scientifique" au sens strict, mais l'exemple de l'apport précieux apporté à la botanique par un "amateur" doué, à l'esprit d'observation aiguisé, à la persévérance éprouvée au long d'un quart de siècle. Jean DELAMAIN, durant cette période, a eu la peine de voir se rétrécir son champ d'observations par la mise en culture de nombreuses parcelles ; mais il attire aussi l'attention sur un facteur plus subtil de raréfaction, l'envahissement des friches par une végétation herbacée et arbustive non contrôlée.

À l'heure où les projets de la C.E.E. nous promettent une extension des friches, qui saura régulièrement gérer ces milieux en équilibre instable ? Il faudra bien parler à nouveau des "jardiniers de la nature" ...

P. C.

Atlas écologique des Fougères et plantes alliées. Illustration et répartition des Ptéridophytes de France, par Rémy PRELLI et Michel BOUDRIE. Éditions Lechevalier, diffusion Masson ; 274 pages, 17,5 x 24. 3 fig. et 124 planches dont 188 photos, 8 dessins au trait et 122 cartes de répartition. Prix : 260 F.

Suite logique et attendue du "Guide des Fougères et Plantes alliées" (R. PRELLI, 2e éd., 1990), cette illustration et répartition de nos fougères est une étape décisive et particulièrement bien réussie du renouveau des études ptéridologiques en France.

En guise d'introduction au vocabulaire utilisé dans l'ouvrage, les auteurs, en quatre pages dont deux d'illustrations, présentent un synopsis de la biologie des fougères net et précis puis, à chacune des espèces et sous-espèces aujourd'hui

reconnues en France (soit 120 taxons) ainsi qu'à 2 hybrides, ils consacrent une double page. À gauche, le texte, à droite l'illustration photographique et une carte de répartition. Après un rappel des caractères d'identification de la plante, un dense paragraphe décrit son écologie, puis est précisée sa répartition en France. Ce texte, constamment rédigé dans un grand souci de clarté et de rigueur, est d'une lecture tout à fait engageante. Le même souci de rigueur se trouve dans le choix des photographies de la page de droite ; photos qui, hélas, sont en noir et blanc, alors que les éditeurs d'ouvrages naturalistes nous ont maintenant habitués à des illustrations en couleurs. Ceci dit, chaque cliché, touffe entière ou bien fronde, a une valeur pédagogique exemplaire : il permet de nommer immédiatement la plante. Dans les cas litigieux, un second cliché en plan rapproché (et même, à 4 reprises, microscopique, pour sporanges et spores) attire le regard vers le caractère morphologique distinctif que le texte vient de souligner. Ce second cliché est parfois remplacé par un dessin au trait pour les sporanges et mégaspores d'isoetes notamment. Cependant, ces photos en plan rapproché sont si explicites : gaine d'*Equisetum*, nervation de pinnule de *Cystopteris*, bordure d'indusie de *Cheilanthes* ..., qu'on aurait aimé en voir d'autres pour le plaisir ... par exemple illustrant une pinnule fertile d'*Oreopteris limbosperma*. Également, si réussis que soient les dessins au trait, là était sans doute l'occasion de montrer des photos d'indusies glanduleuses de *Dryopteris oreades* et de paraphyses de sores de *Polypodium cambricum*, qui sont réputées difficiles à voir. En bas de page enfin, une carte de répartition à maille départementale. Par rapport à d'autres systèmes de repérage, réseaux U.T.M. par exemple, la trame retenue a ses avantages et ses inconvénients (cf. à cet égard les 17 cartes consacrées aux fougères dans l'Atlas Partiel de la Flore de France de P. DUPONT, 1990), dont s'expliquent les auteurs en début d'ouvrage, pour justifier leur choix. Atlas "écologique" oblige, les plantes décrites ne sont pas présentées dans l'ordre alphabétique, ni systématique habituels mais, pour rendre mieux compte de la réalité du terrain, sont regroupées selon leurs affinités écologiques par milieux naturels (par exemple, pelouses naturelles, mares temporaires du maquis) à l'intérieur de trois grands ensembles :

- 1 - flore des plaines et basses altitudes des montagnes ;
- 2 - flore des montagnes ;
- 3 - flore méditerranéenne.

En complément de cette présentation, des cartes auraient été les bienvenues : carte des étages de végétation, carte géologique, entre autres. Quant à l'index des ensembles écologiques et milieux naturels, qu'on s'attendrait à trouver après les index alphabétique et systématique, en fin d'ouvrage, il a été disposé, coupé en deux, sur les faces intérieures 2 et 3 de la couverture, ce qui surprend d'abord, mais permet une consultation plus rapide.

En définitive, ces remarques qui ne touchent que l'accessoire, n'altèrent en rien la foisonnante richesse de cet atlas qui est, en fait, une formidable avancée dans la connaissance des ptéridophytes de France. Que botanistes et autres amateurs de la nature ne soient pas effarouchés par le prix, plutôt élevé. Que les auteurs ne s'arrêtent pas en si bon chemin : le monde passionnant des hybrides les attend.

Guides Naturalistes des Côtes de France - IX - La Méditerranée de Marseille à Banyuls (Languedoc - Roussillon), par M. BOURNÉRIAS, C. POMEROL, Y. TURQUIER.

Ce volume termine la série des "Guides Naturalistes des Côtes de France". Nous avons dit à propos des tomes précédents tout le bien que nous pensons de ces Guides. Tous ceux d'entre nous qui ont participé à la récente session extraordinaire sur les côtes de l'Aude et des Pyrénées-Orientales vont retrouver là, avec de magnifiques photos en couleurs, des milieux dont A. BAUDIÈRE et G. BOSC nous ont montré la très grande richesse.

Le plan suivi par les auteurs reste le même. Dans une première partie sont présentés le milieu et la vie sur le littoral du Golfe du Lion, la deuxième partie étant consacrée à six itinéraires de Marseille à la frontière espagnole.

On sait le rôle éminent joué par M. BOURNÉRIAS dans la protection de notre patrimoine végétal aussi avons-nous retenu tout particulièrement, parmi tant de remarques judicieuses, ce que cet auteur écrit à propos de l'un des hauts-lieux de la côte languedocienne, les mares basaltiques de Roquehaute, que l'auteur avait visitées dans les années 50 guidé là par les maîtres incomparables qu'étaient L. EMBERGER et R. NOZERAN : « la survie de ces plantes (*Pilularia minuta*, *Marsilea strigosa*, *Isoetes* ..., *Ranunculus laterifolius*, *Lythrum tribracteatum*, ...) pourtant légalement protégées, est menacée, car le plein soleil qui leur est nécessaire est progressivement occulté par les hautes broussailles, voire les petits arbres, envahissant les mares et leur pourtour par le jeu de l'évolution naturelle de la végétation. Pour cette raison il semble bien que l'interdiction de la chasse lors de la création de la réserve, au demeurant peu justifiée s'agissant de protéger la flore, n'ait pas été une mesure heureuse : auparavant les chasseurs dégageaient la périphérie des mares, fréquentées par les canards et les sangliers ; en outre ceux-ci, devenus abondants, perturbent de plus en plus les biotopes aquatiques. **Cet exemple montre une fois de plus que de simples mesures d'interdiction ne suffisent pas à conserver le patrimoine biologique d'un milieu, cette protection nécessitant une gestion et un règlement strictement adaptés à l'objectif visé** ». (C'est nous qui soulignons). Cette gestion des milieux naturels n'est pas une notion évidente pour tous ceux qui se veulent être des protecteurs de la nature. Notre ami J. ROUX nous disait les injures et commentaires désobligeants émis par certains protecteurs de Roquehaute pour avoir osé proférer de telles vérités ! La conséquence en a été la disparition de *Pilularia minuta* et la très grande raréfaction de *Marsilea strigosa*.

Ce guide est indispensable au botaniste qui se rendra sur les côtes du Golfe du Lion : il y trouvera tout ce qu'il faut savoir sur la vie végétale et sur la flore mais encore, et c'est là l'un des très grands intérêts des volumes de cette collection, la lecture permettra de mieux saisir les rapports entre la flore et le substratum géologique d'une part, entre la flore et la faune d'autre part, donc de mieux saisir les paysages naturels dans leur globalité.

À propos du tome 8 consacré au littoral Provence - Côte d'Azur nous exprimons notre désir de voir commencer une série de nouveaux Guides naturalistes consacrés aux montagnes de France ; que les auteurs et l'éditeur

sachent que d'autres naturalistes se joignent à nous pour exprimer de nouveau le même vœu !

Ch. L.

Guides Naturalistes des Côtes de France - I - La Manche de Dunkerque au Havre. Flandre, Boulonnais, Picardie, Haute Normandie, par M. BOURNÉRIAS, C. POMEROL, Y. TURQUIER.

Nous voulons encore signaler la parution de la 2ème édition du Guide 1 consacré au littoral de la Manche de Dunkerque au Havre. Cette Nouvelle édition, entièrement remise à jour, montre bien le succès combien mérité de cette série de Guides.

Ch. L.

Biologie végétale. Plantes supérieures - 2 - Appareil reproducteur, par R. GORENFLOT. Collection Abrégés. Masson édit.

Ce volume présente l'appareil reproducteur des plantes supérieures selon une approche phylogénétique qui ne peut que satisfaire le lecteur conscient de l'unité du monde végétal. Au lieu d'étudier successivement l'appareil reproducteur des Cormophytes, ensemble regroupant Bryophytes, Ptéridophytes et Spermaphytes, l'auteur présente en les discutant les idées générales sur cet appareil. On passe ainsi de l'inflorescence à la fleur, des sporophytes aux gamétophytes avant d'envisager la biologie de la reproduction, les caractères principaux et les grandes lignes de la classification des Cormophytes. Enfin sont abordées l'origine et les grandes tendances évolutives de ce groupe.

La présentation de l'ouvrage et son illustration sont d'une très grande qualité. On rendra hommage à l'auteur de présenter les grandes théories concernant l'appareil reproducteur liées à la valeur morphologique de la fleur. L'illustration fait très souvent appel au Traité de Botanique de L. EMBERGER (1960) chez le même éditeur, aussi sommes nous étonné de ne pas voir mentionné ce travail si important dans la bibliographie, ouvrage dont, en 1963, C. LERÈDDE écrivait qu'il "doit être le livre de base de tout botaniste". Nous aurions aussi aimé que le nom de L. EMBERGER figure à propos des Préspermaphytes ou Préphanérogames, ensemble reconnu maintenant par tous, ce qui ne fut pas toujours le cas, et dont le nom est indissociablement lié au maître de Montpellier.

Nous recommandons à tous les botanistes de terrain la lecture de l'ouvrage de R. GORENFLOT car ils y trouveront l'essentiel des connaissances sur l'appareil reproducteur des plantes supérieures dont ils savent tous, depuis LINNÉ, l'importance dans l'identification des diverses espèces. Cette lecture les conduira certainement à approfondir leurs connaissances à propos de telle ou telle partie de l'ouvrage mais n'est-ce pas là l'un des buts de l'auteur et la raison d'être d'une collection d'"abrévés" ?

Ch. L.

***La plante compagne, pratique et imaginaire de la flore sauvage en Europe occidentale*, par Pierre LIEUTAGHI. Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève.**

Voici un bel ouvrage, qui réconcilie l'homme et la plante. Dans leur immense majorité, nos contemporains ont perdu tout contact avec la nature, et en particulier avec le monde végétal ; c'est une des conséquences de la "déruralisation", la liquidation du monde rural à laquelle les gens de ma génération ont assisté ; la "reruralisation" artificielle par l'intermédiaire des résidences secondaires n'empêche nullement que le divorce soit consommé.

A l'inverse, nous autres botanistes avons tendance à privilégier, dans le monde végétal, ce qui ne porte pas la marque de l'homme : c'est ce qui explique le mépris dans lequel beaucoup d'entre nous tiennent les plantes rudérales ou les plantes cultivées, voire même les arbres, dont la spontanéité est souvent mise en doute. Nous sommes tous ainsi un peu disciples de J.-J. ROUSSEAU qui déclarait que son amour des plantes était totalement désintéressé.

Au contraire, P. LIEUTAGHI nous rappelle que l'homme, dès l'origine, a porté, sur le monde végétal qui l'entourait, un regard intéressé. Nous devrions tous le savoir, mais nous l'avons tous oublié : l'existence de l'humanité repose sur la fonction chlorophyllienne ; cette dépendance a développé chez l'homme à la fois une pratique et un imaginaire qui n'ont cessé d'évoluer mais sont parvenus jusqu'à nous.

C'est dans ce champ que s'exerce la réflexion ethnobotanique de P. LIEUTAGHI : au niveau de cette articulation entre les préoccupations les plus quotidiennes exigées par le corps, manger, se soigner, et les images qu'elles ont fait naître dans les têtes de nos ancêtres et que la civilisation moderne n'a pas réussi à étouffer totalement : il suffit que les pluies d'automne fassent sortir de terre les premiers cèpes pour que l'instinct primitif de la cueillette se réveille, et certains d'entre nous se rappellent quelle place importante, lors de la dernière guerre, les châtaignes, ou même les glands, ramassés dans nos bois, avaient retrouvée dans notre alimentation !

S'appuyant sur de sérieuses références scientifiques et historiques, P. LIEUTAGHI nous présente une oeuvre de coeur et de sensibilité, où il retrouve le style souvent inspiré du premier ouvrage qui le fit connaître des botanistes, le ***Livre des arbres***, paru en 1969, depuis longtemps épuisé, mais dont une nouvelle édition est en préparation.

On peut se procurer *La plante compagne* à l'adresse suivante : Musée d'histoire naturelle, Terreaux 14, CH-2000 Neuchâtel, contre 30 francs suisses pour un ex. broché, ou 42 fr. suisses pour un ex. relié, en eurochèque ou chèque bancaire, frais d'envoi inclus.

A.T.

Essai de chorologie écologique sur la flore vasculaire du Vivarais méridional, par Jean-Paul MANDIN. Thèse Université Montpellier 2. 1990.

Les buts de l'auteur de ce très intéressant travail sont d'analyser les caractéristiques écologiques des principales espèces du Vivarais méridional, de

dresser les cartes de répartition de ces espèces, enfin d'utiliser les informations écologiques et géographiques ainsi obtenues afin de réaliser une synthèse régionale de la végétation. La dition étudiée (Bas-Vivarais, Côtes du Rhône, Cévennes vivaraises, Plateau ardéchois, Coiron) est d'une grande variété géologique (roches sédimentaires du Trias, Jurassique et Crétacé, alluvions tertiaires et quaternaires, granites, migmatites et schistes, roches volcaniques diverses) et climatique puisqu'elle s'étend du climat subméditerranéen dans sa partie la plus méridionale à un climat semi-continental soumis à des influences atlantiques dans sa partie nord-ouest : les conditions écologiques auxquelles est soumise la flore vasculaire sont donc extrêmement variées. Les résultats obtenus par J.-P. MANDIN sont ainsi d'une grande richesse.

Le deuxième volume de cette thèse retiendra tout particulièrement l'attention du botaniste de terrain. En effet il réunit des fiches analytiques pour 250 espèces. Chaque fiche comprend :

- la carte de répartition dans la dition ;
- les profils écologiques de six descripteurs du milieu : altitude, nature de la roche mère, faciès de végétation (pelouses, formations saxicoles, landes, landes boisées, bois), effervescence de la roche mère et pH du deuxième horizon du sol, humidité relative de la station ;
- un texte résumant l'écologie de l'espèce dans la dition.

La richesse de la documentation de chaque fiche, la remarquable clarté de la présentation font que cet ouvrage mériterait une large diffusion.

Qu'il soit permis au rédacteur de ces lignes de retenir parmi les résultats obtenus par J.-P. MANDIN, ceux concernant deux espèces. Tout d'abord *Cistus salvifolius* "espèce assez thermophile, mésohéliophile très tolérante, plutôt acidophile et calcifuge (très tolérante) des sols légers" : ceci explique parfaitement la distribution de ce ciste dans le Centre-Ouest, sa présence dans les bois clairs sur des sables faiblement calcaires du *Pino-Quercetum ilicis* et surtout dans les ourlets de ces bois (*Rubio-Cistetum salvifoliae*) ainsi que son absence dans les bois et les ourlets du *Phillyreo-Quercetum ilicis*, à la fois trop sombres et trop calcaires et se développant sur des sols trop lourds pour *Cistus salvifolius*. Quant à *Phillyrea latifolia* "espèce méditerranéenne xérophile, héliophile tolérante, indifférente au calcaire et au pH, elle a pratiquement la même répartition que le chêne vert" : ces lignes justifient le choix fait de cette espèce et du chêne vert pour caractériser les formations boisées les plus xériques du Centre-Ouest et expliquent également la présence occasionnelle de ce filaria dans le *Pino-Quercetum ilicis*.

Sur un plan très général cette thèse montre ce que devrait être tout catalogue floristique régional moderne : écologique et chorologique ... nous ajouterons phytosociologique, ce qui permettrait de préciser ce que l'auteur nomme "faciès de végétation".

Ch. L.

Les Ptéridophytes de France et leurs affinités : Systématique - Chorologie - Biologie - Écologie. Actes du Colloque organisé à Paris le 9 novembre 1990 par S. MULLER et M. BOUDRIE. Références : *Bull. Soc. Bot. France*, **138**, Actual.

bot. (2), 137 p.

Ce volume, disponible à la Société Botanique de France, rue J. B. Clément, 92296 Châtenay-Malabry, regroupe les textes intégraux des communications et des posters présentés lors d'une journée d'étude qui a réuni, dans les locaux de l'Université P. et M. Curie, à Jussieu, près d'une centaine de botanistes français et quelques étrangers.

La variété des thèmes abordés, tant sur le plan "terrain" que sur le plan "laboratoire", montre bien le regain d'intérêt que suscitent les Ptéridophytes actuellement. A titre d'information, nous reproduisons ci-dessous le sommaire de ce volume :

Communications :

- S. MULLER et M. BOUDRIE.- Avant-Propos.
- M. BORDONNEAU et Y. TOURTE.- Reproduction et développement embryonnaire chez quelques fougères : perspectives nouvelles.
- R. PRELLI.- Les hybrides, leur importance dans l'évolution et la connaissance des Filicales.
- M. BOUDRIE.- Problèmes de détermination concernant certains *Dryopteris* apogames français : *Dryopteris affinis* (Lowe) Fraser-Jenkins et ses sous-espèces (*Dryopteridaceae*, *Pteridophyta*).
- E. VINDT-BALGUERIE.- Phyllotaxie et ramification du jeune *Huperzia selago* issu du développement de la bulbille.
- S. MULLER.- Étude des phytocénoses à *Botrychium matricariifolium* (Retz.) A. Br. du Pays de Bitche (Vosges du nord). Application à la mise au point des modalités de leur gestion conservatoire.
- J.-E. LOISEAU et J.-C. FELZINES.- L'*Equisetum x moorei* Newm. dans la vallée de la Loire moyenne (distribution, phytocénologie, biologie).
- G. H. PARENT.- Utilisation de certaines Prêles (*Equisetum hyemale*, *E. telmateia*, *E. variegatum*) comme indices stratigraphiques régionaux.
- G. H. PARENT.- Présentation de l'Atlas provisoire des Ptéridophytes des régions lorraine et vosgienne, avec les territoires adjacents : méthodologie et bilan actuel des prospections.
- H. W. BENNERT, M. BOUDRIE et H. RASBACH.- Nouvelles données géographiques et cytologiques sur *Asplenium x sarniense* (*Aspleniaceae*, *Pteridophyta*) dans le Massif armoricain (France). Remarques sur le nouveau statut de l'*Asplenium billotii* (= *A. obovatum* subsp. *lanceolatum*).
- J.-J. LAZARE, J. VIVANT, avec la collaboration de C. SASTRE.- Les Ptéridophytes de Guadeloupe : biodiversité, écologie, protection.

Posters :

- C. BAJON, A. BLAIZE, E. REJON, D. ROBERT et F. ROLAND.- Sur la présence d'ARN dans le noyau condensé du gamète mâle de *Phyllitis scolopendrium* Newman.
- J. KULIGOWSKI, M. FERRAND et E. CHENOU.- Caractérisation des ARN dans les gamètes mâles et femelles du *Marsilea vestita* (Hook. and Grev.) : leur devenir au cours de l'embryogenèse.
- M. BOTINEAU, M. BOUDRIE, R. PRELLI et A. VILKS.- Les Ptéridophytes protégés dans le Centre-Ouest de la France (régions Poitou-Charentes et

Limousin).

C. LE COQ, C. GUERVIN, J. LAROCHE et D. ROBERT.- Modalités d'excrétion de la silice chez deux Ptéridophytes.

A. CARNAT, J.-L. LAMAISON et M. BOUDRIE.- Intérêt taxonomique de la composition polyphénolique chez deux hybrides de prêles, *Equisetum x litorale* et *E. x moorei*, mise en évidence par chromatographie sur couche mince.

M. B.

Atlas de biologie végétale : 1 - Organisation des plantes sans fleurs, par J.-C. ROLAND et B. VIAN. Masson éditeur.

Cet Atlas, destiné initialement aux Premiers Cycles de Biologie des Universités de Sciences et de Pharmacie, ainsi qu'aux classes préparatoires aux Grandes Écoles, peut, selon l'éditeur, être utilisé par les étudiants ayant des lacunes dans les connaissances essentielles concernant tel ou tel groupe de plantes sans fleurs et désirant compléter rapidement leurs connaissances.

L'illustration domine l'ouvrage comme il se doit dans un atlas. Nous avons tout particulièrement apprécié la qualité de cette illustration. Les clichés, en particulier ceux obtenus au microscope électronique et au microscope électronique à balayage, sont à la fois très bien choisis et d'une qualité parfaite ; leur interprétation est d'une remarquable clarté. Les schémas d'interprétation ne sont pas le plus souvent des schémas généraux mais correspondent à une interprétation des clichés photographiques.

Les explications écrites sont limitées à l'essentiel, elles sont tout aussi claires que l'illustration. Chaque groupe est replacé dans l'évolution générale du règne végétal, la physiologie est évoquée à propos des structures, l'écologie trouve aussi sa place dans un livre qui est une parfaite introduction à l'étude des plantes sans fleurs, ce qui doit élargir la destination initiale de ce très beau travail.

Ch. L.

Champignons du Limousin - Ouvrage collectif édité par la Société Mycologique du Limousin

Voilà un petit guide qui rendra service à l'amateur débutant et qui correspond tout à fait aux souhaits de nombreux visiteurs de nos expositions, que rebute l'achat d'un livre spécialisé trop compliqué pour eux et dans lequel ils se perdent.

Et pourtant ce n'était pas une mince gageure de donner, à l'aide d'une soixantaine de champignons, un aperçu de la mycologie à la fois facile d'accès et couvrant les genres les plus importants, sans rien perdre de la rigueur scientifique : les textes sont simples et précis, la plupart des photos mettent en évidence les caractères utiles à la détermination, enfin et surtout ce livret montre bien aux habitants du Limousin et régions proches les champignons qu'ils ont le plus fréquemment l'occasion de trouver.

Ce choix délibéré de la localisation est certainement le caractère le plus remarquable et permet d'éviter bien des écueils : au lieu d'un fourre-tout

approximatif et pittoresque où toutes les confusions deviennent possibles, les auteurs nous donnent un document d'une grande utilité pratique. Certes on regrettera l'absence de telle ou telle espèce, mais ce n'est qu'un fascicule d'initiation et rien n'a été négligé pour qu'il soit le plus complet possible : en moins de 70 pages et pour un prix minime, le texte contient non seulement la description de 62 champignons, mais aussi des compléments sur les caractères de reconnaissance des champignons, sur leur récolte, sur leur biologie, des renseignements sur la toxicité et les centres anti-poison, une clé, un lexique, une bibliographie, des adresses de Sociétés mycologiques, ... Ajoutons que le nom des champignons est donné en français et en latin.

Il est à souhaiter qu'au prix de quelques adaptations ce petit livre fasse école et que d'autres auteurs appliquent les mêmes principes à l'étude mycologique de leur région.

R. B.

Vegetació de Catalunya, par J. Nuet i Badia, J. M. Panareda i Clopés, À. M. Romo i Diez. *Descoberta 1*. Eumo Editorial, 4, Carrer de Miramarges, 08500 VIC (Espagne).

Voici un ouvrage qui correspond tout à fait à ceux dont aimeraient disposer, pour la France, les botanistes amateurs qui, s'intéressant surtout à la reconnaissance des espèces, ne s'interdisent pas cependant quelque intrusion dans le domaine de la phytosociologie.

Sans porter de jugement sur le contenu, ce pour quoi je n'ai pas compétence, je me contenterai d'indiquer ce que j'ai apprécié dans le projet de cet ouvrage et sa présentation.

Se voulant un guide de terrain, il accumule le maximum d'informations dans le minimum de pages (153) : il contient une liste des associations végétales les plus importantes regroupant les principales espèces composant la "végétation catalane".

Ce souci d'efficacité se concrétise dans la présentation des tableaux synthétiques : dans la colonne de gauche figurent, par ordre alphabétique à l'intérieur de chaque groupe (arbres, arbustes, plantes herbacées, ...), les binômes ; les colonnes suivantes correspondent aux différentes associations. L'originalité consiste en l'emploi de symboles clairs, immédiatement repérables dans l'ensemble de la page, exprimant à la fois les notions d'abondance-dominance, plantes caractéristiques, compagnes. Ainsi, dans le tableau représentant les hêtraies (7 associations : 5 sur sols calcaires, 2 sur sols acides), *Scilla lilio-hyacinthus* figure comme caractéristique dans le **Scillo lilio-hyacinthi - Fagetum sylvaticae** et comme compagne rare dans le **Helleboro viridis - Fagetum sylvaticae**.

L'ouvrage comprend encore :

- une clé sommaire permettant de déterminer les principales communautés végétales ;
- un index des communautés végétales : associations ou alliances ;
- un index des espèces ; par exemple, à *Angelica sylvestris*, on me renvoie à la page 77, où je vois que cette espèce est une caractéristique du **Carici**

pendulae - Alnetum glutinosae et, rarement, une compagne du *Scrophulario alpestris - Alnetum glutinosae* ; et j'ai à ma disposition immédiatement la liste des plantes que je peux m'attendre à rencontrer en sa compagnie, dans l'un ou l'autre cas.

Certes, en un volume si condensé, il n'était pas possible d'être complet : l'analyse de la végétation reste souvent au niveau de l'alliance ; mais il y a l'essentiel et il s'agit d'un ouvrage de vulgarisation d'un très bon niveau, utile à tous ceux qui désirent herboriser sur le vaste territoire de la Catalogne (1). Le fait que le texte soit rédigé en catalan ne doit pas être un obstacle dissuasif : dans les tableaux, qui constituent la partie principale de l'ouvrage, l'ordre alphabétique est celui des noms scientifiques et dans l'index on a même indiqué, pour les noms latins, la place de l'accent tonique !

Souhaitons que cet ouvrage donne des idées à nos phytosociologues, et que, très rapidement, ils relèvent le défi ! (2)

A. T.

(1) Rappelons que, sur le même sujet, un ouvrage beaucoup plus complet a été publié en 1981 : *La vegetació dels Països Catalans*, de R. FOLCH i GUILLEN, Ketres Editora, Barcelona.

(2) Notons que la Corse bénéficie d'une étude phytosociologique d'ensemble, *La végétation de la Corse*, éditée par les Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève et réalisée par J. GAMISANS, avec l'aide partielle, pour les illustrations dessinées, de l'un des auteurs de la *Vegetació de Catalunya*, J. NUET i BADIA. Mais il s'agit d'un travail scientifique, d'ailleurs remarquable, comparable à l'ouvrage cité dans la note (1), non d'une oeuvre de vulgarisation — même si on a pris soin d'indiquer éventuellement, pour chaque plante, les noms corse et français.

A. T.

(Ces notes de lectures ont été rédigées par : R. BÉGAY, M. BOUDRIE, P. CHAMPAGNE, A. LABATUT, Ch. LAHONDÈRE et A. TERRISSE).